

Willy Graden : 23 mai 1917 - 29 novembre 1987

Autor(en): **Broquet, Charles-A.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **130 (1988)**

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Willy Graden: 23 mai 1917–29 novembre 1987



Mardi matin, 1er décembre, tous les amis et en particulier les collègues de Willy Graden ont été stupéfaits en voyant son avis mortuaire dans leur courrier. Chacun savait, certes, qu'il avait eu une sérieuse alerte il y a environ un an et demi. Cependant, il s'était très bien remis et les vétérinaires jurassiens avaient eu du plaisir à le voir, apparemment en bonne forme, à leur assemblée générale du début novembre à Saulcy. Mais, la réalité est là!

Au nom des sociétés des vétérinaires du Jura et de Berne, l'essaierai, bien imparfaitement, de retracer son activité en tant que confrère et ami.

Né le 23 mai 1917 de père bernois et de mère ajoulotte, il alliait très bien les caractéristiques, différentes, des deux ethnies. C'était un parfait bilingue, ce qui est très rare et, en plus, il écrivait aussi aisément dans les deux langues.

Après son gymnase, il s'inscrivit à la faculté de médecine vétérinaire de Berne où il obtint son diplôme en 1941. Il fut ensuite l'assistant des professeurs Hauser et Schmid. Il termina ses études par un doctorat en bactériologie.

C'est à cette époque qu'il fit partie de la société d'étudiants «Helvetia» à laquelle il était resté très attaché. Il avait grand plaisir à retrouver périodiquement ses amis d'études, groupés en association d'anciens, à l'occasion de diverses manifestations.

En 1942, il ouvrit sa pratique à Tramelan. C'est par une annonce de cette commune à l'hôpital vétérinaire de Berne qu'il y était venu provisoirement, m'a-t-il confié un jour! Ses qualités professionnelles, son dévouement et son ardeur au travail lui ont rapidement assurés une nombreuse et fidèle clientèle. C'était un très bon chirurgien. Il excellait surtout dans les opérations de gastrite traumatique et césariennes chez les bovins. A cet effet, il a été admirablement secondé par son épouse qui fonctionnait comme instrumentiste-assistante lors de ses interventions, tant de jour que de nuit, ne négligeant pas pour autant ses enfants et sa maison.

Willy Graden a toujours été à la pointe du progrès; il a utilisé la pénicilline avant qu'elle ne soit mise dans le commerce pour le traitement d'une pneumonie chez un poulain et le résultat a été spectaculaire. Par la suite, il a tenté avec succès l'opération césarienne chez la jument et il a publié ses expériences à ce sujet dans les Archives suisses de médecine vétérinaire. D'ailleurs, jusqu'à la fin de son activité, il a toujours employé les méthodes les plus modernes. Par exemple, il introduisit en pionnier l'informatique pour la gestion de son cabinet.

Très sociable et soucieux de communiquer ses connaissances aux autres, il fit partie des sociétés vétérinaires suisse, bernoise et jurassienne. Il a d'ailleurs siégé au Comité de la Société des Vétérinaires du Canton de Berne durant plusieurs années.

Sa grande expérience pratique, doublée d'un esprit très scientifique, lui ont valu d'être choisi en qualité de co-examineur et d'expert pour les examens fédéraux de médecine vétérinaire, fonction qu'il occupait encore actuellement. Il a aussi fait partie du Collège de Santé du Canton de Berne jusqu'à fin 1986.

Personnellement, étant son cadet de quelques années, j'ai bénéficié, à mes débuts, de ses judicieux conseils et j'ai toujours apprécié ses qualités déontologiques.

Il m'a dit un jour: si on en a les capacités, c'est un devoir de les mettre au service de la communauté. Il a donc mis ce principe en pratique, n'hésitant pas à siéger durant de nombreuses années au sein du Conseil communal de son village et cela malgré d'astreignantes occupations professionnelles. Il s'est aussi occupé de l'alimentation en eau des fermes du Haut-Jura et ses avis, dans la commission ad hoc, étaient très écoutés parce que pratiques et pleins de bon sens.

Membre du Rotary-Club, association au service de la communauté, il en a été le brillant président.

A l'Armée, le major-vétérinaire Graden avait le commandement d'un hôpital pour chevaux. Auparavant, il avait gravi tous les échelons de la hiérarchie militaire en grande partie durant la dernière mobilisation.

Homme de service au sens le plus large du terme, Willy restera à jamais un exemple pour ses collègues et amis.

Charles-A. Broquet

Symposium über die Geschichte der Veterinärmedizin vom 18.–21. Mai in Rheinfelden

Wie wir bereits im Heft 10/1987 dieses Archivs vorangekündigt haben, wird die Welt-Gesellschaft für Geschichte der Veterinärmedizin ihr 22. Symposium 1988 in der traditionsreichen aargauischen Bäderstadt am Rhein durchführen. An drei Tagen werden Referenten aus 12 Ländern (Bundesrepublik Deutschland, Bulgarien, Finnland, Frankreich, Indien, Jugoslawien, Niederlande, Nigeria, Polen, Schweiz, Türkei, Ungarn) im wesentlichen zum Hauptthema «Geschichte der tierärztlichen Lebensmittelüberwachung» Vorträge halten.

Das vollständige Programm soll im GST-Bulletin publiziert werden. Für die GST ist es ein sinnvolles Zusammentreffen, dass das Symposium in ihrem Jubiläumsjahr zum dritten Mal in der Schweiz abgehalten wird, und auch das Hauptthema dürfte im heutigen Zeitpunkt der Aktualität nicht entbehren.

Es ist deshalb zu hoffen, dass Vertreter unserer nationalen Gesellschaft recht zahlreich Zeit finden werden, am einen oder andern Tag den Verhandlungen beizuwohnen.

Im Zusammenhang mit dem Symposium wird an der Universitätsbibliothek Basel eine Ausstellung «Tiermedizinisches Schrifttum aus sieben Jahrhunderten» zu sehen sein, die vom Kollegen Dr. W. Sackmann konzipiert wurde. Er schreibt dazu folgendes:

Im Verlag der Basler Universitätsbibliothek erscheint gegenwärtig ein Verzeichnis von tierärztlichen Schriftwerken des 13.–19. Jahrhunderts, die in den Beständen der Bibliothek nachzuweisen waren. Es enthält gegen 500 Titel, eine bescheidene Anzahl also, wenn man mit den Bibliotheken vieler tierärztlicher Hochschulen und Fakultäten vergleicht. Aber die bescheidene und bisher unbekannte Fülle erstaunt doch, wenn man bedenkt, dass an der Basler Universität Tiermedizin nie eigens gelehrt wurde – von zwei kurzen, abortiven Versuchen abgesehen.

Die Mehrzahl der ermittelten tiermedizinischen Werke entstammt dem 18. und 19. Jahrhundert. Andere gehören zu den ersten Erzeugnissen der Buchdruckerkunst. Auch Handschriften aus noch früherer Zeit liegen vor.

Die bibliographische Arbeit und die Herausgabe des erwähnten Verzeichnisses erfolgte aus Anlass des Symposiums für Geschichte der Veterinärmedizin, welches vom 18.–21. Mai 1988 in Basels Nachbarstadt Rheinfelden abgehalten wird. Auf denselben Anlass hin wird auch ein Teil der ermittelten Veterinärliteratur in einer Ausstellung gezeigt. Diese befindet sich im Foyer der Universitätsbibliothek Basel, Schönbeinstrasse 18/20. Sie wird am 20. Mai abends eröffnet und dauert bis zum 25. Juni. Sie ist jeweils geöffnet Montag bis Freitag 8.30–19.30, samstags 8.30–16.30 Uhr.

Für Führungen (auch einzeln) wende man sich an die Direktion der Bibliothek (Tel. 061/29 31 11) oder an Dr. W. Sackmann, Sieglinweg 10, 4125 Riehen (Tel. 061/36 21 07 bzw. 67 33 22).